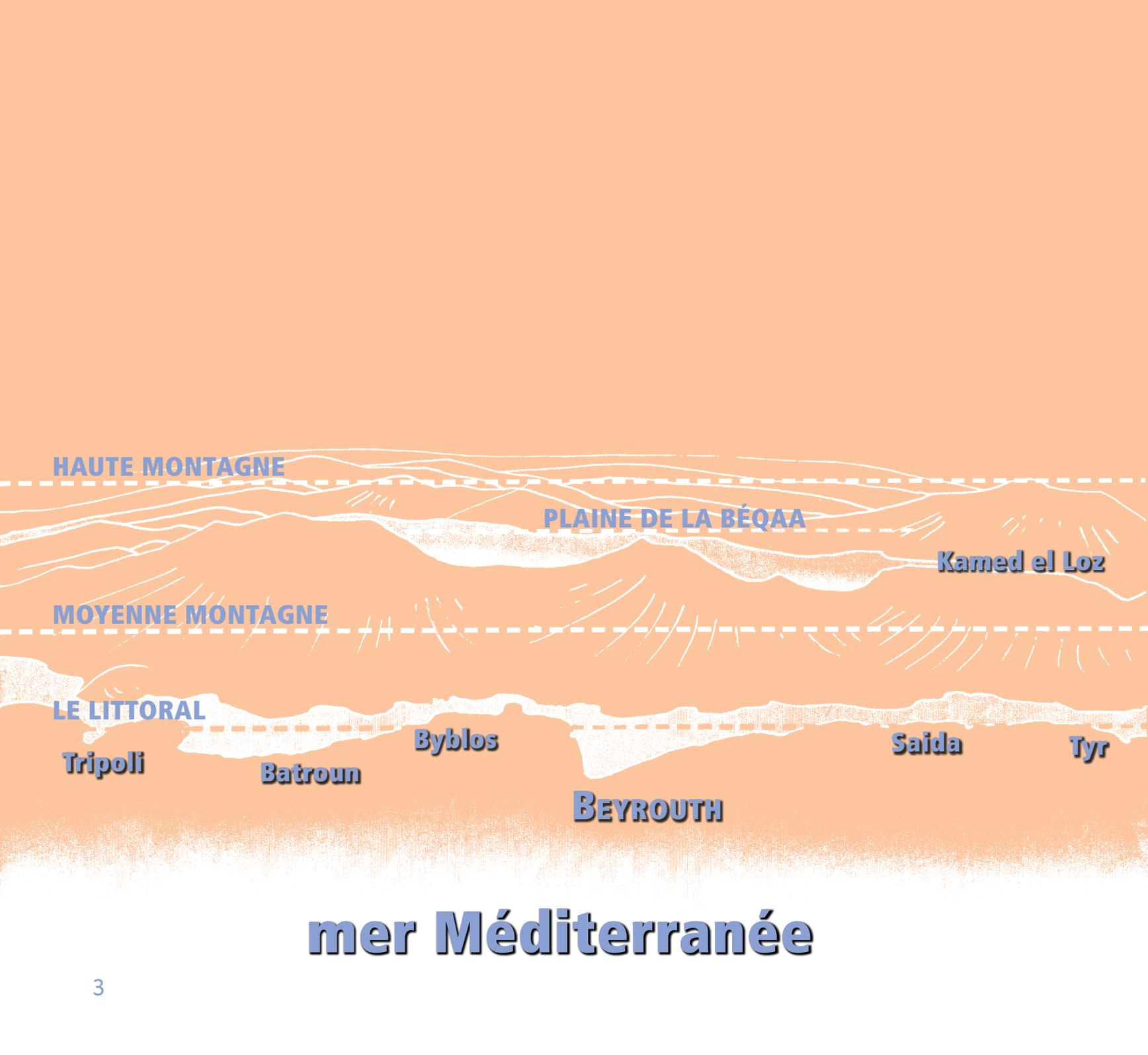


Drôle de visite
du **Musée National**
de Beyrouth





HAUTE MONTAGNE

PLAINE DE LA BÉQAA

Kamed el Loz

MOYENNE MONTAGNE

LE LITTORAL

Tripoli

Batroun

Byblos

BEYROUTH

Saida

Tyr

mer Méditerranée

Dans la même collection

Le petit bossu du Barouk

Hadi et les trésors oubliés de Enfé

Le Secret de l'ermite de la Qadisha

Beyrouth, la pierre mystérieuse

L'aventure en soie

Le monde merveilleux de la Soie à Bsous

Tyr, L'amphore phénicienne

©2014

Tous droits de traduction, d'adaptation
ou de reproduction sont réservés pour tous pays.

Éditions Dergham Jeunesse
www.dergham.com

ISBN 978-9953-579-57-3

Collection **Connaissance du patrimoine libanais**

Drôle de visite
du **Musée National**
de **Beyrouth**

Écrit par Annie Doucet Zouki

Illustré par Rosi Junghi

Guide-infos par Annie Doucet Zouki





La bande des cousins

Vous souvenez-vous de la « bande des cousins », ces cousins venus des quatre coins du monde et réunis, le temps d'un été, dans la grande maison familiale du Liban ° ? Oui ? Alors, vous pouvez sans peine énoncer leurs prénoms ! D'abord, ceux des cousins-hôtes* : Rachid, Maya, Rania et bien sûr Boudi. Puis, venant de France : Nabih, Maha et Marwan ; Amanda du Venezuela ; Karim d'Australie ; Lélia et Omar des États-Unis d'Amérique sans oublier Najmeh et Nour, les jumelles d'Espagne. Rappelez-vous : ils ont tous à peu près le même âge – entre dix et quatorze ans – sauf Boudi, huit ans à peine. Celui-là, malgré ses efforts, se retrouve toujours à la traîne dans les jeux souvent... tordus, les escalades... insensées et les escapades... secrètes, sorties tout droit de l'imagination débordante de Lélia. Car c'est elle, la grande meneuse du groupe ! Mais ce qui est certain, Boudi fait partie de la bande et parmi ses cousins plus hardis, il y en a toujours un pour lui venir en aide.

° cf *L'aventure en soie*, Éditions Dergham Jeunesse, 2011.

*Les astérisques renvoient au *Lexique* en fin d'ouvrage.



« Ah, oui, vraiment ! Ils s'entendent comme larrons en foire ! », ne cesse de répéter Oncle Momo, en roulant les « r » de cette expression vieillotte, souvenir de ses lointaines leçons de français.

En tout cas, malicieux, pleins d'énergie et de bonne humeur, les cousins sont bien décidés à passer des vacances *inoubliables* ! Évidemment, c'est aussi le vœu des parents, aidés d'Oncle Tarek, passionné de nature et fin connaisseur des trésors du Liban. C'est d'ailleurs lui qui a insisté pour programmer la visite du Musée National de Beyrouth.

« Il faut absolument y aller », avait-il dit avec enthousiasme, « les enfants y verront des pièces archéologiques* extraordinaires. C'est un patrimoine* antique, rare, unique, qui a échappé à pas mal de destructions... l'usure du temps bien sûr... mais surtout les guerres... les pillages... le vandalisme* ... ». Et, après un silence chargé d'amertume, de reprendre : « En tout cas, cette rénovation, cette mise en scène des objets et des monuments... magnifique... avec la lumière et l'espace qu'il faut... Ah!... mais je n'en dis pas plus. À eux, le plaisir de la découverte. Ils seront surpris ! ».

Oncle Tarek ne croyait pas si bien dire...

Le chahut de la veille

Rendez-vous avait été pris sur les marches du musée. Mademoiselle Philomène, toute frêle et à l'allure empruntée, est déjà là. À sa vue, Papa qui a tenu à accompagner la bande des cousins, esquisse un rictus*. Il a l'air sévère et fermé, celui de ses mauvais jours. Il n'est pas content, mais alors, pas du tout, du comportement de « ses chenapans » vis-à-vis de leur préceptrice. Quand il y repense ! Ses propres enfants ! Ses neveux et ses nièces ! Onze au total ! Tous contre cette jeune femme, inexpérimentée sans doute mais probablement de bonne volonté... Oh ! La honte... même s'il y a eu par la suite, la pénible séance des excuses...

En fait, la veille, a eu lieu un incroyable chahut – « mémorable » aux dires de Grand-mère Téta –, qui a d'ailleurs failli tourner à la catastrophe. Pensez donc ! À la suite d'un charivari interminable, Mademoiselle Philomène, en pleine crise de nerfs, a frôlé l'apoplexie*, autrement dit suivant le froid diagnostic formulé par Lélia du haut de ses quatorze ans : « Elle est tombée dans les pommes ! ».

De l'avis des parents, la mission de la jeune recrue avait pourtant paru simple, aisée : apporter une aide « légère », adaptée à chacun des enfants aux rythmes scolaires si différents, tout en les surveillant de loin en loin durant ces longues vacances. Aucun accroc prévisible, le français étant la langue commune à tous. Mais ce jour-là, un « grain de sable » s'est glissé dans le beau programme concocté par ces adultes trop confiants.

Passés les exercices écrits jugés insipides, Nabih, d'habitude si sérieux avec ses petites lunettes de savant et Marwan, expert en grimaces rapides et autres pitreries, sont entrés en scène. Ils ont littéralement électrisé l'atmosphère avec leur jeu de postures comiques alternant avec des réponses lancées au hasard, parfois justes, le plus souvent fausses mais toujours ponctuées par des « Waouh ! » d'un Boudi exagérément admiratif.

Là, Mademoiselle Philomène perd patience, hésite, bafouille, exige le silence, tape nerveusement sur la table. Un signe... Dans un bel ensemble, la bande des cousins se déchaîne. Mots humoristiques et plaisanteries niaises fusent haut et fort en

ك

x y z ب ط ز e t u ε a o h p s w ص o z f

ق
ل
م
d
ظ
ج
ث
أ
و
و
و
ف
و

R H
B P
N V
L S
É P
w i
V r
X
e
j

ID

K E شى T m ق A د b G

C
ف ض
9
s
س
n
ز

espagnol, en français, en arabe, en anglais avec des accents des plus bizarres tandis que les filles chantent en sourdine : « Philomène, sacré, sacré phénomène... ». Et justement, Mademoiselle Philomène de s'égosiller de plus en plus jusqu'à hurler : « silen... ». Hélas ! Sa voix se casse sur la note finale, une note suraiguë, discordante, provoquant le fou rire contagieux des jumelles et le rire en cascade d'Amanda. L'hilarité est à son comble. Le vacarme aussi. On tape, on chante, on crie, on ricane... Les joues en feu, les cheveux en bataille, le « sacré, sacré phénomène » continue de gesticuler sans voix et là... boang!... s'effondre et s'affale inanimé(e) sur le sol.

La suite, vous la devinez ! Stupeur des parents qui n'en croient pas leurs yeux ni leurs oreilles, et des oncles, tantes et grand-mère qui arrivent à la rescousse, alarmés par ce tapage incompréhensible et sidérés par ce désordre indescriptible. La colère rentrée de Papa est alors terrifiante et les enfants, à présent tout penauds, restent muets et figés comme des statues de marbre. La réprimande est sans appel : les consoles de jeux électroniques, tablettes et

portables en tout genre, confisqués... et la visite du musée prévue le lendemain sans parents (sous-entendu en liberté!), annulée!

« Reportée à plus tard », modifie in extremis* Oncle Tarek.

Et puis, coup de théâtre dans cette pièce à l'atmosphère tendue : contre toute attente, d'une voix encore mal assurée, voilà Mademoiselle Philomène qui insiste avec détermination pour maintenir ce « programme, hautement pédagogique »!

Oh, ça alors!! Les enfants n'en reviennent pas mais se tiennent cois*. On verra bien demain.

Une histoire de sarcophages*

La journée s'annonce belle. Le bâtiment du musée avec ses hautes colonnes de pierre jaune, reçoit en pleine façade, les rayons du soleil déjà haut dans le ciel. Sur les marches, des grappes d'enfants et d'adolescents, joyeux, piaillards mais vite rappelés à l'ordre, posent pour une photo-souvenir. Coquins, les cousins s'élancent, saluent à la va-vite et se glissent, là dans un groupe à

